L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI. 19 NOVEMBRE 1881.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR GIRARDEY & MACON—Maison située dans un quartier central, pour résidence et magasin près de la rue du Canal, entre Dauphine et Bourbon; aussi, vente de propriétés améliorées dans les 1er, 2me et 3me Districts.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Résidence de choix, rue de l'Esplanade. No 200 rue Esplanade, entre Marais et Villeré, vis-à-vis des résidences de MM. Boitenes, Roca, Fugait, Gelpi, Skwarts et Trisou.

CHEMINS DE FER.

"Tout vient à point à qui sait attendre." C'est ce que nous répondions, il y a quatre ans, à ces partisans outrés des améliorations publiques, qui voulaient qu'elles soient exécutées le plus promptement possible et à tout prix. Suivant ces hommes qui, du reste, avaient des intentions très louables et un but plus louable encore, il n'y avait rien que de très juste, et rien que de très naturel, à faire contribuer aux frais de ces améliorations ceux qui possédaient des biens imposables, par l'unique raison que très probablement ces biens en éprouveraient une plus value.

Nous ne pouvions nier cette conséquence, d'autant moins que nous étions favorables nous-même à toutes les améliorations utiles et possibles, mais nous soutenions qu'il ne fallait pas forcer les contribuables à fournir, contre leur gré, des capitaux à l'exécution d'entreprises qui ne les concernaient pas d'une manière directe, surtout quand ces contribuables ne pouvaient qu'avec une peine extrême se mettre à l'abri des poursuites fiscales de la municipalité et de l'Etat. Le poids des charges publiques était lourd à cette époque, car les demandes de taxes spéciales, pour aider à la construction du chemin de fer du Pacifique et de la Nlle-Orléans, ont précédé de deux ans les travaux de la convention. N'oublions pas que c'est la convention qui a réduit de plus de moitié les taxes d'Etat.

Nous ajoutions que le projet de chemin de fer, pour l'exécution duquel on voulait lever une taxe spéciale, s'exécuterait encore plus vite au moyen de capitaux volontaires, si la nécessité en était bien prouvée, et, en pareil cas, la nécessité est prouvée lorsque les entreprises dont il s'agit font entrevoir un bénéfice raisonnable et assuré. Tout ce que nous disions alors s'est réalisé pleinement; les capitaux volontaires sont venus et, dans deux mois, nous aurons ce fameux chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique qui doit nous valoir ici le transit, le mouvement et la manipulation de la majeure partie du coton du Texas.

Nous n'avons donc rien perdu pour attendre; au contraire nous y avons gagné, car il est certain qu'avec des taxes, qui n'auraient pas été payées, nous n'aurions pu marcher aussi vite à la réalisation du projet. Il aurait fallu avoir recours à de nouvelles taxes, et comme elles n'auraient pas été mieux recouvrées que les premières, on aurait été obligé de renoncer à ce système de contributions forcées, comme cela se vit à l'époque de la construction du chemin de fer de Jackson, et d'avoir recours à des émissions de bons d'Etat et de ville, en obligeant, par de mauvaises lois, l'Etat et la ville à devenir actionnaires.

Par notre opposition à la taxe, la ville a échappé à ce danger; nous avons eu même un autre succès, celui d'avoir une exécution plus rapide dans la construction de ces voies ferrées. Une est achevée déjà depuis plus d'un an; l'autre est sur le point de l'être, et en outre, on nous en promet une troisième et une quatrième qui seront en pleine activité de service dans un an d'ici.

Ainsi nous pouvons dire à ceux de nos lecteurs qui nous reprochaient notre prudence: Vous vouliez des chemins de fer, eh bien, vous en aurez! et ces chemins de fer là au moins n'auront coûté aucun sacrifice à personne. Personne ne désire plus que nous la multiplication des voies ferrées, car la Louisiane ne sera connue et appréciée que lorsqu'on pourra la parcourir dans tous les sens et à peu de frais. C'est ce qui déterminera les émigrants à venir à nous. C'est par ces moyens multipliés de communication que le nord-ouest s'est peuplé, et c'est par de semblables moyens que le sud-ouest se peuplera à son tour.

Rappelons à ce sujet les remarques, vraiment lumineuses, faites par le grand économiste du Massachusetts, M. Atkinson, à l'Exposition d'Atlanta: "Il faut à chaque Etat du Sud, une addition de 1900, de 2,000 et de 2,500 milles de voies ferrées, pour que chacun de ces Etats ait le quart ou la moitié des avantages de communications que possède le Massachusetts, et des 450 millions d'acres de terre qui forment le domaine du Sud, 13 millions seulement ont été mis en culture. C'est juste le 3 0/0 seulement de cette vaste étendue."

D'après ces données très positives, on voit que le Sud est très arriéré et qu'il a d'immenses progrès à faire pour prétendre à soutenir une ombre de comparaison avec les Etats de la Nlle-Angleterre et plusieurs Etats de l'Ouest, pour l'industrie, les améliorations et la richesse. Le Texas lui-même, où l'émigration européenne se porte, est fort reculé. Il faudrait encore au Texas 30,000 milles de voies ferrées, pour être desservi à moitié seulement aussi bien que le Massachusetts. Mais, nous le répétons: "tout vient à point à qui sait attendre." Nous sommes à la veille d'avoir deux voies de communication ferrées avec le Texas. Dans un an et demi nous en aurons une troisième entre l'intérieur de cet Etat et la Nlle-Orléans, et cette voie ferrée, dont nous avons déjà parlé bien qu'il n'en soit question que depuis quelques jours, s'annonce devoir être pour nous la plus avantageuse. On en pourra juger par le tracé suivant:

D'après les articles d'incorporation, qui ont déjà été publiés, cette ligne partant de la Nlle-Orléans, remontera la rive gauche du fleuve jusqu'à Baton-Rouge, Bayou Sara, et l'embouchure de la Rivière Rouge qu'elle traversera à la tête d'une île appelée Turnbull.

La ligne gagnera ensuite le Bayou des Glaises, traversant le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique à Holmesville, se dirigeant de là vers Sabinetown, Nacodoches, et aboutissant à Palestine dans l'intérieur du Texas. Cette ligne aura une étendue de 300 milles. Palestine, qui est devenue un carrefour de chemins de fer, est à 100 milles des bords de la Sabine, et dans le centre le plus fertile et le plus cotonnier du Texas. Tout le coton récolté dans ce centre ne pourra manquer d'arriver à la Nouvelle-Orléans, ce qui établira entre les deux villes des relations commerciales des plus actives et des plus étendues. Cette voie ferrée vaudra pour la Louisiane, et pour la Nouvelle-Orléans en particulier, plus que le chemin du Pacifique, parce qu'il traversera une riche partie de l'Etat, qui est absolument sans route dans cette direction, et que sous ce rapport, il deviendra la route des émigrants, et aussi parce qu'il pénétrera dans le Texas, juste à égale distance du Nord et du Sud de cet Etat et entre la ligne de Shreveport et Marshall et la ligne de la Nouvelle-Orléans à Houston.

Par ce tracé, cette nouvelle entreprise dont il n'était pas question, il y a un mois, deviendra pour nous la première, parce qu'elle traversera trois de nos plus grandes et plus belles paroisses, les Avoyelles, les Rapides et la paroisse Sabine, sur une étendue de 250 milles, toutes paroisses à coton et même à sucre, d'un labourage facile et d'une fertilité extrême. Elle nous rattachera, en outre et pour toujours, toute cette vaste région louisianaise, ainsi que les 100 milles de terres tout aussi riches qui s'étendent de Sabinetown à Palestine et où commencent à s'établir les émigrants européens.

Ainsi, la Louisiane ne restera plus isolée dans ses limites du côté de l'Ouest, qui est pour elle le côté de l'avenir, et tôt ou tard arriveront forcément ici, à la Nouvelle-Orléans, une grande partie des exportations qui viendront de ce côté. Nous avons appris à nous méfier jusqu'à présent des chemins de fer, parce que nous n'en avions pas assez, ou parce que nous n'avions pas les bons, mais nous aurons très prochainement les chemins de l'Ouest et ceux là nous rendront ce qu'on nous a enlevé ou ce qu'on tâche de nous enlever par les chemins de l'Est.

New York, pour ses voies ferrées de l'Ouest, ou plutôt à l'ouest du Mississipi, ne pourra plus être un objectif forcé, pas plus que Philadelphie, Baltimore et Norfolk. La Nouvelle-Orléans est là entre deux, avec son grand fleuve et son port qui peut recevoir aujourd'hui les navires du plus fort tonnage, et pour l'expédition des denrées de l'Ouest, ce port, qui se trouvera à la moitié du chemin pour gagner le littoral, sera nécessairement le port préféré parce qu'il sera celui qui coûtera le moins à atteindre.

Il nous semble que la conséquence est forcée. Ayant, par l'immigration, une abondance de produits ruraux, ayant, par les chemins de fer et par le fleuve, une abondance de produits étrangers, venant de tous côtés pour être expédiés outre-mer, ayant en outre une marine suffisante ainsi que des approvisionnements de toute espèce, il nous semble que ces avantages sont assez grands pour nous inspirer confiance dans l'avenir. Il ne restera plus du moins à résoudre qu'une question, la question de satisfaire au besoin de bon marché qu'éprouve le commerce. Cette dernière question concerne nos hommes d'affaires, et nous espérons qu'ils sauront la résoudre dans l'intérêt de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans. La solution dépendra d'eux seuls, car ils ne pourront plus dire que les moyens d'améliorer la situation commerciale leur manquent. Ils en auront dix fois plus qu'ils ne l'avaient jamais espéré.

ARRIVEES D'EMIGRANTS.

Nous disons, dans l'article précédent, que le meilleur moyen d'attirer les émigrants, c'est de les mettre à même, quand ils arrivent, de visiter à peu de frais les terres que nous avons à leur céder soit à titre d'acquisition, soit à titre de ferme. Avant de prendre un titre de propriétaire ils tiennent, en effet, à connaître les lieux afin de choisir par eux-mêmes et de *proprio motu*, les régions qui leur agréent le plus. C'est le désir général des émigrants qui ont à disposer de quelques capitaux. Ceux là sont généralement plus difficiles que les autres. Quant à ceux qui n'ont rien, ils suivent volontiers les traces de leurs devanciers dans la colonisation des solitudes de l'Ouest.

Il faut donc des chemins de fer en grand nombre, dans toutes les directions de l'Etat, et des chemins de fer à bon marché. On voit déjà que le chemin de Morgan a produit de bons effets, car les émigrants le suivent pour aller visiter les terres des paroisses situées sur les bords du golfe et même un peu au-dessus. Le chemin de fer de Morgan porte les émigrants dans les paroisses de Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie, St-Martin, Vermillion, St-Landry et Calcasieu.

Aussi apprenons-nous sans étonnement que des deux cents émigrants allemands, venus à bord du steamer Mississippi, soixante ou quatre-vingts comptent aller visiter la paroisse de St-Landry ou toute autre paroisse sur la ligne, avec l'intention de se fixer là où ils trouveront des conditions favorables. Vingt-cinq ou trente d'entre eux se fixeront probablement ici où il paraît qu'on a pu les employer tout aussi tôt à des travaux utiles. La plupart de ces émigrants allemands sont des hommes de mœurs douces et d'un caractère tranquille, aimant le travail des champs et sachant tirer bon parti du sol.

Voilà les émigrants qu'il faut en Louisiane; c'est avec eux que nous formerons ce noyau, qui nous a toujours manqué, et sans lequel nos efforts n'aboutiront jamais à rien de sérieux en fait de colonisation étrangère. Les Allemands ne craignent pas de quitter leur pays; ils ne craignent pas non plus de travailler sous des climats nouveaux, quand ils ont une bonne perspective de récompense ou de bénéfice. Les Allemands ont aussi le mérite de la modération dans leur ambition de salaire, et n'en sont pas moins comptés parmi les travailleurs les plus actifs et les plus estimés.

Le nouveau ministère français.

Voici la composition du nouveau ministère français; le télégraphe avait, selon sa coutume, estropié la plupart des noms qu'il nous avait transmis:

M. Gambetta, président du conseil et ministre des affaires étrangères;
M. Cazot, ministre de la justice;
M. Waldeck-Rousseau, ministre de l'intérieur;
M. Paul Bert, ministre de l'instruction publique;
M. Rouvier, ministre du commerce;
M. Cochery, ministre des postes et des télégraphes;
M. Allain-Targé, ministre des finances;
M. Campenon, ministre de la guerre;
M. Gougeard, ministre de la marine;
M. Proust, ministre des beaux-arts;
M. Devès, ministre de l'agriculture;
M. Raynal, ministre des travaux publics.

The North American Review—Le numéro de cette revue pour le mois de décembre contient les articles suivants qui sont tous du plus grand intérêt:

1. La Doctrine Monroe en 1881—John A. Kasson.
2. La peine de mort—Rév. Dr. George B. Cheever, Samuel Hand et Wendell Phillips.
3. Le gouvernement de Gladstone et l'Irlande—H. O. Arnold-Forster. Le traitement chirurgical du Président Garfield, Dr. William A. Hammond, Dr. John Ashurst, jr., Dr. J. Marion Sims et Dr. John T. Hogden.
4. Réforme dans la taxe fédérale—David A. Wells.

—Nous lisons, dans le compte-rendu de l'une des dernières séances de l'Académie de Médecine de Paris:

"*La lèpre*, paraît-il, possède aussi son microbe, qui ressemble beaucoup à la bactéridie charbonneuse, au point qu'on pourrait confondre l'une et l'autre. M. Cornil, qui a soumis à la dissection ou à l'examen microscopique la peau, les tubercules lépreux, les muqueuses, le parenchyme du foie, le sang, etc., dit avoir reconnu partout le microbe scientifique."

L'empoisonnement. — Il n'est question, en ville, dans le troisième district surtout, que des empoisonnements produits par des gâteaux à la crème sortis de la boulangerie de M. Charles Flotte. Jusqu'ici, il n'y a heureusement pas eu de morts, et il faut espérer que les nombreuses personnes atteintes se relèveront après quelques jours de souffrances.

On a cherché, sans la découvrir, la cause première de ces empoisonnements. Les gâteaux auraient été faits selon les règles, et les matières qui entrent dans leur composition étaient les mêmes que celles dont font usage nos pâtissiers les plus renommés.

Ce n'est certainement pas M. Flotte qu'on accusera de mauvais vouloir dans une affaire dont il est lui-même la première victime. Sa haute réputation de probité et d'honneur est si bien établie, que même dans cette circonstance, où la malveillance aurait pu se donner cours avec une apparence de vérité, pas une voix, pas une, même parmi les victimes ne s'est élevée contre lui.

En compagnie de quelques amis, M. Flotte s'est rendu chez les familles atteintes, et leur a offert toute l'assistance possible, en exprimant sa volonté de payer médecins et pharmaciens.

Nous avons déjà annoncé, en publiant les détails et les noms des victimes de ce déplorable accident, que les matières qui entraient dans la composition des funestes gâteaux ont été soumises à une analyse chimique, mais à l'heure où nous écrivons ces lignes, on n'a pas encore communiqué aux autorités le résultat de cette analyse.

La moralité qui ressort de cette triste affaire, c'est qu'on ne saurait s'entourer de trop de précautions dans la confection des objets à livrer à la consommation.

L'honorable Tabor, ex-lieutenant gouverneur de l'Etat du Colorado, a une fortune de cinq millions de dollars. En 1854, il taillait des pierres à Augusta, Maine.

Le professeur Weber fera exécuter, demain, dimanche, à 10 heures, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, rue Baronne, la messe de couronnement ou messe impériale de Haydn, que beaucoup d'artistes considèrent comme l'égale de l'immortelle messe en ut, de Beethoven.

M. De Coutouly, ancien journaliste, aujourd'hui ministre de France au Mexique, parle l'espagnol, l'anglais et l'allemand avec autant de pureté que le français.

William Wm. Astor, le millionnaire de New-York, a dépensé $75,000 pour se faire élire représentant au Congrès. On sait qu'il a subi l'un des plus éclatants échecs qui aient jamais été infligés à un candidat, en dépit des manœuvres et des efforts du président Arthur, du général Grant et des "Stalwarts" républicains. Son concurrent n'a pas voulu donner un sou pour l'élection.

Le bruit courait à Washington que le président Arthur était décidé à composer son cabinet. M. Lincoln se retirerait volontairement; M. Emory Storrs serait nommé avocat-général; le sénateur Howe aurait le département de l'intérieur; M. Chauncey J. Filley, serait appelé au département des postes; le général Longstreet, ou tout autre personnage du Sud, aurait la marine. Dame rumeur ne dit rien de l'heureux politicien qui doit être appelé au secrétariat d'Etat.

Une autre rumeur dit que le sénateur Howe a cessé d'avoir la confiance du Président, et qu'il est question, pour le secrétariat de l'intérieur, de l'ex sénateur du Colorado, M. Chaffee.

Un inconnu s'est embarqué, hier matin, à trois heures, sur le bateau à vapeur "W. J. Behan", au Grand Ecore; peu après, il s'est précipité dans le fleuve. Il paraissait atteint d'aliénation mentale. On a tout lieu de croire qu'il s'est noyé.

Cinq billets gagnant à la loterie de l'Etat de la Louisiane. Parmi ces billets est le No 64,353 qui a gagné la moitié du premier gros lot de trente mille piastres au tirage du mardi 8 novembre dernier. Il avait coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, à la Nlle-Orléans, et il a été collecté par T. M. Wescoat, agent de l'Express du Sud, pour le compte de John T. Garvin, de Boston.

Le second a été gagné par J. Russell, 144 Main st., par l'intermédiaire de l'Exchange National Bank de Norfolk, Vir. Le billet avait aussi coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, à la Nlle-Orléans, Lne., et le montant lui en a été payé immédiatement par un check sur présentation du billet par l'entremise de E. B. Leoste, commis au change du Louisiana National Bank.

Le troisième de ces billets, No 64,372 a gagné le second gros lot de dix mille piastres au même tirage et avait été acheté une piastre au bureau de B. Frank Moore, 212 Broadway, New York, par L. Edwin Motter, d'Emmittsburg, Maryland, qui en a reçu le montant au bureau de la compagnie de loterie par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Le quatrième billet a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres au même tirage, et avait été acheté deux piastres au bureau de B. Frank Moore, à New-York, Broadway 212, par John Beatty, de New-York. Le montant de ce billet, qui portait le numéro 10,101, a été collecté par T. M. Wescoat, de l'agence de l'Express du Sud à la Nlle-Orléans, au moyen d'un check tiré au bureau de la compagnie de loterie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Enfin le cinquième, portant le numéro 15,200, a gagné le quatrième gros lot de 2500 piastres. Il avait été payé deux piastres au bureau de M. A. Dauphin, à la Nlle-Orléans, par B. F. Jacobs, de Warrensburg, Missouri, qui certifie en avoir reçu le montant par un check délivré au bureau de la compagnie de loterie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Le choléra.—Il fait rage en Arabie. A la Mèque, où sont réunis de nombreux pèlerins, la mortalité a atteint les chiffres élevés de 300 à 400 par jour. Les autorités égyptiennes, ainsi que les autorités turques, ont adopté quelques mesures préventives, mais on redoute que la terrible épidémie ne s'étende dès que les pèlerins quitteront La Mèque pour retourner chez eux. Or, il y en a de tous les pays musulmans, depuis ceux qui habitent les hauts plateaux de l'Asie centrale jusqu'aux natifs du Maroc.

Depuis sa première apparition si meurtrière, le choléra semblait s'être adouci. Les quelques visites qu'il a faites depuis en Europe, n'avaient laissé après elles que peu de victimes. Aujourd'hui, dans sa marche des marais de l'Arabie méridionale jusqu'en Arabie, où il est parvenu maintenant, il a repris sa férocité première et ses victimes sont innombrables.

Parviendra-t-on à l'arrêter? C'est bien douteux. Jusqu'ici, vapeur empoisonnée ou animalcule microscopique, il s'est joué des obstacles qu'on lui a opposés. On l'a même vu, franchissant d'un bond d'immenses distances, se manifester tout à coup à des centaines de lieues de son foyer principal.

On commence à s'inquiéter en Europe.

Un des médecins qui ont donné leurs soins au Président Garfield, proteste contre le bruit d'après lequel ses confrères et lui avaient présenté leur note au gouvernement, en en demandant le paiement. Il n'y a pas un mot de vrai dans cette rumeur. Les médecins n'ont présenté de bill à personne, et leur intérêt est de n'en pas présenter. Si, cependant, le Congrès accorde une somme à ce sujet, ils ne réclameront que les honoraires qui leur sont légitimement dûs.

Un journal canadien, publié à Chicago, dit que le marquis de Bassano arrive comme le représentant d'une compagnie française, avec un capital de douze millions de francs, dans le but de créer une colonie française dans le nord de la province de Québec. La compagnie a l'intention d'y acheter de vastes terres appartenant au gouvernement. Chaque colon—la plupart venant de la Bretagne—recevra deux mille cinq cents francs, après son installation.

Avec un pareil capital et des agriculteurs habiles, une colonie, se fixant en Louisiane, arriverait bientôt, non seulement à l'aisance, mais encore à la fortune, sans avoir à lutter contre les hivers rigoureux de l'extrême nord.

Le dîner donné aux membres de la délégation française par Mme et M. Astor a été le plus fin, le plus élégant et le plus luxueux qu'on ait encore vu à New York. Le service entier était en or et en cristal.

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

Le chemin de fer du nord-est.

Nous venons de lire le projet d'ordonnance relatif au chemin de fer du syndicat Erlanger, projet qui a été rédigé par M. Mott, avocat de la compagnie, et auquel le Conseil de ville a fait subir plusieurs amendements dont nous ignorons la portée. Le projet a été discuté très longuement et n'a pas été adopté. Il serait donc inutile d'en donner le texte; mais nous voyons que le plan de la compagnie est de construire un pont sur le lac à la Pointe aux Herbes, la largeur du lac en cet endroit n'étant que de six ou sept milles.

La ligne suivrait la levée du *People Canal* arriverait à Milneburg et se prolongerait jusqu'au Bayou St. John. Elle aboutirait au fleuve par deux rues, dans l'espace compris entre les rues Enghien et Clouet. Cette ligne aurait le droit d'étendre ses rails sur la façade du fleuve, de la limite inférieure de la ville aux Casernes des Etats-Unis, sur la Levée, jusqu'aux Champs-Elysées.

Ce chemin aurait plusieurs gares, des gares de fret et des gares de voyageurs. La Compagnie demande à être autorisée à construire un chemin de fer pour transporter du charbon bitumineux et du coke, de l'intersection des rues Bienville et Claiborne, à l'usine du gaz de la Nlle-Orléans, rue Clara, dans le premier district de la Nlle-Orléans, pourvu que le transport de ce charbon et de ce coke ne puisse avoir lieu que la nuit, entre 11 heures du soir et 3 heures du matin, et pourvu que les trains ne fassent pas plus de six milles à l'heure.

La compagnie, au surplus, s'engage à entretenir les parties de rues occupées par elle en aussi bon état que l'Etat où elles se trouvent aujourd'hui, et à entretenir aussi tous les viaducs nécessaires pour l'écoulement des eaux.

Nous bornerons là, pour le moment, notre revue de l'ordonnance, puisqu'elle n'est pas adoptée, nous réservant de revenir plus tard sur ce sujet.

La Fête de Ste Cécile à la Cathédrale—Exécution d'une messe de M. D'Aquin.—La fête de Ste Cécile doit être célébrée, cette année, à la cathédrale St Louis, en grande pompe. Cette solennité aura lieu, mardi matin à 10 heures précises. A cette occasion, M. D'Aquin, qui n'est pas seulement un flûtiste distingué, mais aussi un compositeur de talent, y fera entendre une messe inédite, écrite par lui.

Il s'est, pour cette circonstance, assuré le concours d'un chœur nombreux, composé non-seulement des chanteurs et chanteuses de la Cathédrale, mais aussi de l'élite des amateurs de la ville. Il faut donc s'attendre, mardi prochain, à une exécution grandiose.

Nous avons pu assister à la seconde partie de la dernière répétition, et nous pouvons affirmer d'avance que le succès sera complet.

Il y a de fort jolis motifs dans cette messe, et le travail harmonique y est à la hauteur de la mélodie. On sent, à chaque passage, l'homme qui connaît son métier et est initié à tous les secrets de la composition.

Cette messe est, du reste, une œuvre d'ensemble et il y a fort peu de solos et de duos. Le chœur y domine presque partout. Nous n'y avons remarqué que deux ou trois solos pour voix de femmes, qui sont fort habilement traités et font ressortir les qualités des voix pour lesquelles ils sont écrits.

Nous n'en dirons pas davantage aujourd'hui, et nous nous bornerons à inviter les amateurs à assister à cette intéressante exécution, mardi prochain, à 10 heures.

(Communication à l'Abeille.)

APICULTURE.

Soins à donner aux Abeilles durant l'hiver.

Monsieur le directeur—Le titre de votre journal vous fera, sans doute, accepter les observations suivantes, sur les soins à donner aux abeilles pendant l'hiver. En insérant ces lignes, vous aurez, je l'espère, butiné quelque chose d'utile aux apiculteurs et introduit, dans les magasins de votre ruche, déjà si riche en enseignements, un élément de plus.

J'entre en matière:

Un honorable apiculteur de la Louisiane m'écrivait, dernièrement que, durant l'hiver passé, il avait perdu 75 0/0 de ses ruches.

Cela est terrible et décourageant.

Il me semble qu'on pourrait éviter d'aussi grandes pertes, en prenant quelques précautions.

Pendant l'hiver, on doit diminuer l'entrée des ruches faibles, soit avec de petites tablettes, où l'on ne laisse que l'espace suffisant pour que deux ou trois abeilles entrent ou sortent à la fois (donnons à cet espace un pouce de long, horizontalement, et un tiers de pouce de large, en hauteur); soit avec une espèce de mastic, qu'on doit faire de la manière suivante, afin que les insectes ne s'y mettent pas: Prenez de la fiente fraîche de bête à corne, tamisez de la cendre de bois et mélangez jusqu'à consistance nécessaire pour l'employer comme mastic. Avec cette préparation, vous pouvez aussi diminuer l'entrée, ainsi qu'il est indiqué plus haut. Avec ce même mastic, on doit boucher tous les interstices des ruches faibles, et le pourtour du tablier, pour que l'air et les petits insectes, surtout les teignes, ne puissent pas pénétrer dans la ruche.

Les petits insectes, tels que les fourmis et cloportes, ne font pas beaucoup de ravages dans les gâteaux, mais ils occupent les abeilles à les chasser, les obligeant ainsi à veiller, car, sans cet incident, elles resteraient dans un état de somnolence et ne mangeraient pas; au contraire, en s'agitant, elles prennent de l'appétit, elles attaquent et réduisent leurs provisions.

Les teignes font plus de mal, car, à la chaleur de la ruche, les œufs qu'elles y déposent éclosent, et ces petites larves font de grands ravages dans les gâteaux de couvain: elles rongent les cellules où sont les larves d'abeilles, lesquelles restent à découvert et meurent.

Il est également utile de bien fermer les interstices et d'empêcher le froid de s'introduire dans la ruche.

Le froid tue le couvain, et la ruche se perd faute de procréation.

Mais il y a encore un danger plus grand, qui nous oblige à réduire l'entrée des ruches à une aussi petite expression; et cette fois c'est tout autant pour les ruches fortes que pour les faibles: C'est le pillage. Après un rude hiver, les premiers jours de chaleur activent les abeilles; elles sortent pour butiner. Ne trouvant pas encore de fleurs, elles envahissent les ruches faibles, (c'est-à-dire, celles qui ont peu d'abeilles) et même les fortes, avec une telle furie, que lors qu'une ruche est au pillage, dans quelques heures, serait-elle pleine de miel, elle est complètement saccagée, et il n'y reste plus que de la cire, malgré la résistance qu'opposent aux envahisseurs les abeilles de la ruche attaquée.

Dans ce combat, beaucoup meurent; la mère aussi (la reine) est tuée; alors, tout combat cesse, les abeilles mêmes de la ruche au pillage se gorgent de miel; il n'y a plus de résistance, la destruction est horrible et la ruche est perdue.

C'est afin d'éviter ce pillage qu'on diminue l'entrée, les abeilles se défendant mieux et avec plus de courage. Deux ou trois bonnes ouvrières peuvent plus facilement garder une petite porte qu'une grande.

Il est on ne peut plus important aussi d'avoir son rucher bien exposé. L'ouverture des ruches, par où les abeilles entrent, doit toujours regarder le côté de l'Est. Voici pourquoi: —Le rucher étant situé ainsi, les abeilles reçoivent le premier soleil; elles se raniment vite, et partent de bonne heure pour butiner. D'un autre côté, dès deux heures de l'après-midi, la porte de leur ruche étant à l'ombre depuis longtemps, les abeilles de l'intérieur croient la nuit proche et ne sortent plus; elles ne sont donc pas exposées à être saisies par le froid, qui les empêcherait de revenir et même les gèlerait pendant la nuit, si elles sortaient au soleil couchant. C'est ce qui arrive lorsque leur porte est au Sud ou à l'Ouest.

Ces quelques observations sont le résultat de beaucoup de pratique en apiculture. J'engage fortement les personnes qui ont des ruches d'abeilles à prendre en considération ces données; elles s'en trouveront bien car en suivant ces indications elles n'auront à supporter que de très petites pertes.

Si Monsieur le directeur de l'*Abeille*, croit cet article utile à la tâche qu'il poursuit avec tant d'apropos, je me ferai un devoir de parler quelques fois à ses lecteurs sur ce même sujet ou sur d'autres concernant l'industrie agricole.

UN AGRONOME.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitter en font le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

Le président de la Bourse au coton de la Nouvelle-Orléans, a nommé, hier, MM.
Cyrus Bussey,
W. A. Bell,
H. Gardes,
A. G. Ober,
E. Maxwell,
Délégués à la Convention nationale des cultivateurs de coton.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui, "My Sweetheart" en matinée et en soirée avec Minnie Palmer et Graham, et demain nous annoncerons un programme nouveau pour la semaine prochaine.

THEATRE ST-CHARLES.—La comédie de "Widow Bedott" sera jouée aujourd'hui en matinée et en soirée pour la clôture de la semaine, et dimanche, le vieux Drury présentera à ses amis le grand tableau dramatique et scénique, le fameux dans le monde, de James A. Herne, intitulé: "Hearts of Oak", avec Herne lui-même et Catherine Corcoran.

GRAND OPERA HOUSE.—Qu'on n'oublie pas qu'aujourd'hui c'est la fin du monde. Il vivra encore dans la matinée, mais dans la soirée il finira à 11 heures et demie irrévocablement! Il y aura foule pour assister à la catastrophe.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et nécessaire à la santé.

En vingt ans, les exportations, en grains et farine, se sont accrues de cent dix-huit millions de dollars en 1860-61, à 385 millions en 1880-81. La Nouvelle Orléans a eu sa bonne part du transit.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, a acheté tout le stock de musique française de M. et Mme Elie, et a aussi engagé leurs services pour son propre magasin. Il attend d'Europe un autre supplément qui complètera son stock de musique française à la Nouvelle Orléans. La maison Werlein conserve sa vieille réputation et aura toujours à la disposition de ses clients toute espèce de musique et d'instruments, particulièrement de grands pianos de Chickering pour salon, pianos les plus beaux qui aient jamais été importés ici. On trouve encore dans son établissement les pianos Mathushek qui sont à l'épreuve de l'humidité. Il les vend à des conditions faciles à remplir et les personnes qui ont besoin de quelque chose en fait de musique ou d'instruments sont invitées à visiter son magasin.

STEAMER D'ANVERS.
Avis aux Importateurs.
Un steamer chargera à Anvers pour la Nlle-Orléans et partira en janvier. Les importateurs qui voudront faire venir leurs marchandises par cette occasion, sont priés d'en donner avis. Pour de plus amples renseignements s'adresser à Kennedy & Hunter, à Anvers, ou à Fonttall, Ross & Clayton, Nlle-Orléans. 19nov—7t

☞ La barque autrichienne ELIOS, capitaine N. ZAR, venant de Bordeaux, commencera son déchargement le MARDI, 22 novembre, dans le 2me District.
Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane et de s'occuper de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.
ED. DUBOIS, No 36 rue Decatur.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires de la barque autrichienne ELIOS, capitaine N. ZAR, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.
19 nov—3t. ED. DUBOIS, No 36 rue Decatur.

Avis.
$30,000. Nlle-Orléans, 15 novembre 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de John T. Garvin, M. H. RR. Station Bartlett St., Roxbury Dist. Boston, Mass., la moitié du billet No 64,353, tirage à numéro simple, Classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de TRENTE MILLE PIASTRES, mardi, 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Southern Express Co., Nlle-Orléans, La.
19nov—2tPP

Avis.
$30,000. Nouvelle-Orléans, 18 novembre 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection, pour le compte de J. Russell, 144 Main St., par l'entremise de la Exchange National Bank of Norfolk, Vir., la moitié du billet No 64,353 tirage à numéro simple, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: E. B. LEOSTE, Résidence: Commis au change et à l'escompte de la Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
19 nov—2tPP

Avis.
$10,000. Emmittsburg, Md, 17 novembre 1881.
Le soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 64,372, tirage à numéro simple, classe L, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Un Dollar au bureau de B FRANK MOORE, 212 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque du Louisiana National Bank sur Winslow Lanier & Co. New York, sur réception du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: L. EDWIN MOTTER, Résidence: Emmittsburg, Maryland.
19 nov—2t PP

Avis.
5,000. Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de John Beatty, New York, le billet No 10,101, tirage à numéro simple, Classe "L", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres le mardi 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de B. Frank Moore, 212 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, agent, Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
19nov—2t PP

Avis.
$2,500 Warrensburg, Mo., 20 novembre 1881.
Le soussigné certifie qu'il était porteur du billet No 15,200 tirage à numéro simple, Classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, le mardi, 8 novembre 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres, au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque de la Louisiana National Bank sur Winslow Lanier & Co., de New York, sur la réception du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: B. F. JACOBS, Résidence: Warrensburg, Mo.
10 nov—2t PP

On demande
UNE SERVANTE recommandée pour s'occuper de travaux de ménage. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
18nov—6t

NORTHRUP & MEYNIER,
130......Passage de la Bourse......130
Agents pour le célèbre Epice de Laukey, pour engraisser les chevaux, mulets et bêtes à cornes.
PREMIER Prix remporté à l'Exposition de Géorgie, le 17 Février 1879. Analysé par Joseph Albrecht, M. D, chimiste. Une des meilleures nourritures pour les volailles, les préservant de la pépie et autres maladies. Cette nourriture hâte le muage et donne de la force et du brillant au plumage, engraisse, etc.
☞ Demandez une circulaire.
1er nov...3com...MaJeSa

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE, ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

JNO. ST. BLANCAT,
Marchand de meubles neufs et d'occasion.
133......NORTH RAMPART......133
Entre Toulouse et St-Pierre, Nlle Orléans, Lne.
Achat et échange de meubles. Vente de meubles aux plus bas prix.
18 nov—3f

GRANDE OUVETURE
—DE—
MODES
CHEZ
LELAND.

LES dames auront du plaisir à inspecter le stock vanté et varié réuni dans le moment en cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruchés, Cols et Manchettes, Jeux de Toilette, Mouchoirs, Sachets, Nécessaires, Ornements de jais, Boîtes à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Pelleries de jais, etc, le tout aux prix sans précédents en ventes:

Chapeaux de paille et Bonnets	15c et au-dessus.
Chapeaux garnis de	$2 00 à $3 75
Chapeaux garnis	3 50 à 5 00
Bonnets garnis	3 50 à 6 00
Chapeaux garnis de New York	4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York	7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France	12 00 à 25 00
Parasols	1 75 à 3 25
Ombrelles de soie pour dames	2 75 à 5 00
Corsets P. D. véritables	2 70 à 3 90
Mouchoirs de toile	20 à 25
Mouchoirs de deuil, H. S.	20 à 30

LELAND,
185--RUE DU CANAL--185
27 oct—

OUVERTURE,
Lundi, 31 octobre,
Mme C. SAMSON,
150......RUE DU CANAL......150
Les dernières nouveautés de la saison en
Chapeaux et Bonnets
—ET EN—
NOUVEAUTÉS DE MODES.
30oct—6m

Aux Entrepreneurs, Contractants et Propriétaires fonciers en général.
LES membres de l'Union des Couvreurs d'ardoise désirent annoncer, qu'à partir du 28 du courant, le prix pour couvrir en ardoises variera de $7.50 à $8 50 par carré.
JOHN V. SHERLOCK, Président.
Wm S Davidson, Secrétaire.
15nov—

Sirop de batterie de la Louisiane pur, reçu directement de l'habitation.
DANS de jolies canettes hermétiquement fermées, avec des bouchons à vis, pour la consommation des familles. Demi gallon et quart de gallon; six gallons dans une caisse.
Garanti de première qualité, préparé et à vendre exclusivement par
ALF. H. ISAACSON, 92 rue Gravier.
15 nov—

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Ex-première de Maria Perry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes.
293......RUE ROYALE......293
Entre Dumaine et St-Philippe.
13nov—1m

L'UNION FRANCAISE.
RUE DES REMPARTS.
Bureau de placement.
LE public est prévenu que ce bureau est ouvert au siège de la Société tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures P. M.
Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priées de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à titre gratuit de toutes les démarches.
22 oct—

New-Orleans Canal & Banking Company.—Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1881—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Institution, devant servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la Banque, angle des rues Gravier et Camp, le second LUNDI de décembre (le 12) entre midi et 2 heures P. M.
J. B. Montreuil, Caissier protem.
15 nov—15 au 12 déc.

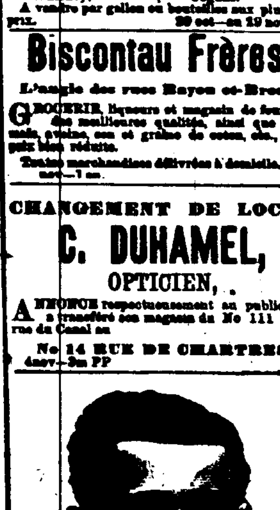
Changement de Local:
F. LIMONGY,
A transféré son établissement au coin des rues
Royale et Bienville.
OFFRE à vendre les meilleurs VINS de Bordeaux et de Californie, ainsi qu'un grand assortiment de Liqueurs et Conserves françaises et américaines.

Chartreuse,	Bénédictine,
Vermouth,	Absinthe,
Huile d'Olive,	Vinaigre,
Champignons,	Petits Pois,
Truffes du Périgord,	Patés Truffés,
Whiskey.	Cognac.

A vendre par gallon ou bouteilles aux plus bas prix.
29 oct—au 29 nov..

Biscontau Frères,
L'angle des rues Bayou et Broad.
GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage des meilleures qualités, ainsi que foin, maïs, avoine, son et graine de coton, etc., prix bien réduits.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
nov—1 an.

CHANGEMENT DE LOCAL
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
4nov—3m PP



E. CLAUDEL,
Opticien,
96--RUE DU CANAL--96
A constamment en magasin un plein assortiment d'articles d'optique. Le meilleur Pebble, en cristal de Roche et autres verres à lunettes, lunettes d'opéra, jumelles de marine et de campagne, lunettes à longue vue; Hydromètres, saccharomètres (pèse sirop, pèse vin de canne) Pyromètres; C. C. Mètres; batteries électriques et galvaniques; thermomètres (toutes sortes) baromètres; balances et chaînes d'ingénieur, instruments pour dessin; papier pour dessiner et lavis, etc.
Lunettes et binocles scientifiquement adaptées aux défauts de la vue.
Attention particulière est donnée aux lunettes et aux binocles pour qu'ils conviennent aux physionomies; ce qui assure une application et un usage faciles.
Toujours en magasin, des thermomètres à sucre de tous les genres, fabriqués et réparés sur commande.
Tous les instruments dans cette ligne d'affaires réparés avec soin et promptitude.
Catalogues illustrés contenant des notions utiles sur la vue, envoyés gratuitement à toute adresse indiquée.
8oct—1an

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le
"Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DÉPARTEMENTS.
L'attention particulière est appelée sur le
Vaste Assortiment de Vêtements
ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARCONS ET ENFANTS.
Vêtements d'Automne et d'Hiver.
Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.
Notre département des
ARTICLES DE TOILETTE
Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Noeuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.
Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Havre D. B. rouges et blancs de $9 à $3 50.
Notre Département de Chapeaux
Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.
Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.
Diagonale et Casimirs de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.
Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.
—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
12 nov

GODCHAUX,
81 et 83 rue du Canal,
La maison de vêtements confectionnés du Sud.

L'excellent choix de notre Stock de Linge d'Automne et Articles de toilette de toute sorte intéressera tous ceux qui peuvent avoir besoin d'un article de ce genre de notre commerce. Nous mentionnons avec orgueil le fait que les
GENRE,
DESSIN ET EFFET général de nos marchandises n'ont jamais été égalés.
Une inspection de notre stock sera trouvée intéressante et profitable au public acheteur.
LEON GODCHAUX,
81 et 83 rue du Canal.
18 sept.

CHANGEMENT DE LOCAL.
P. L. Cusachs,
Importateur et Droguiste,
a transféré son établissement du No 39 de la rue Royale à la spacieuse
BATISSE BLANCHE,
au coin des rues Canal et Baronne,
Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.
Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.
1er sept—6mois PP

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.
W. G. TEBAULT,
Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE
Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,
Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles
qu'il soit possible de trouver au Sud.
Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement en avance de tous les meubles importés ici.
N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:
"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."
W. G. TEBAULT,
37, 39 et 41 RUE ROYALE

213, 215, 217
VIEILLE LEVEE,
(MAINTENANT DECATUR)
Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats
DE
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Les villes de
NEW YORK,
PHILADELPHIE
ET BALTIMORE
ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements
D'UN PRIX
DE
C. LAZARD & CO,
Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes. Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous. Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer
Des mesures exactes et les dernières modes.
ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises. Nous ne nous sommes épargné aucune peine pour faire de notre stock de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
—POUR—
Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons,
et Enfants.
Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.
Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet. Toutes les dernières nouveautés en
Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie, Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.
CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS
en grande variété et à bas prix.
Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs. Nous avons en magasin un
Assortiment complet
des genres les plus nouveaux en
Articles de laine,
comprenant des casimirs de fantaisie, MAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc, spécialement choisies pour nos clients.
Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.
Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.
VENEZ UN, VENEZ TOUS
AUX NOS
213, 215, ET 217
De la rue Vieille Levée,
Vous y aurez la valeur de votre argent.
22 oct—3m.

Grande Ouverture!
Mme C. OLBERDING.
71 rue Royale, entre Conti & Bienville
INVITE les dames à venir examiner les nouvelles modes qu'elle vient de recevoir en fait de chapeaux, plumes, rubans, fleurs. Aussi un grand assortiment de pensées pour la Toussaint, mousse verte, fleurs découpées, feuilles, papier en tous genres, et tous les articles que l'on peut désirer pour fleurs.
Le tout à très bas prix.
Oct 9—3m D. Mer. S.

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Reçoivent des nouveautés en tapis
AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES,
Ayant des bordures se mariant avec et sans dessins.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la yarde et au-dessus.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers.
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre,
Blancs, Cramoisis, Bruns, Hollande,
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
18oc—...

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour les meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH
Lock Box 1699 ... O. P

H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
Coin Bienville et Chartres, Nlle-Orléans.
Vient de recevoir par les derniers arrivages de France,
Un assortiment complet de Nouveautés Littéraires.
Parmi les publications récentes, nous citerons les ouvrages scientifiques et de voyages des auteurs suivants:
Camille Flammarion, Louis Jacolliot etc., etc.
Les dernières publications littéraires reçues comprennent tous les nouveaux ouvrages de
Albert Delpit, Adolphe Belot, Paul Sannière, Emile Gaboriau, Elie Berthet, Eugène Chavette, Victor Perceval, Hector Malot, etc., etc.
Ainsi qu'un Immense choix de Romans Illustrés
A BON MARCHÉ.
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
A reçu également un choix complet d'ouvrages pour la jeunesse, telles que les collections complètes de la Bibliothèque rose Illustrée, Bibliothèque Chrétienne, ainsi que la collection complète de la Bibliothèque des jeunes filles, D. S. G. comprenant les œuvres de
Mlle V. Monniot, D'Echempes, Guillon, Raoul de Navery, Z. Fleuriot, etc., etc., etc.
Livres pour écoles, français, américains.
En Gros et en Détail.
Fournitures pour Ecoles.
PAPIERS PEINTS, en tous genres.
16 oct—

Photographie Instantanée
A LA
GALERIE D'ART
—DE—
LILIENTHAL.
Le dernier succès en Photographie
JE prends plaisir à annoncer que j'ai fait acquisition d'instruments faits tout exprès pour la photographie instantanée. Par la rapidité prodigieuse du nouveau procédé de Gélatine, des photographies peuvent maintenant être faites en une fraction de seconde, saisissant ainsi l'expression et l'abandon des portraits dans les poses les plus naturelles, sans causer d'inconvénients à la personne se faisant prendre.
Des temps obscurs ou nébuleux ne sont plus cause d'obstacles à l'exécution de la meilleure et de la plus artistique des photographies.
L'invention susdite est surtout convenable pour les enfants, babies ou personnes nerveuses et les groupes de familles nombreuses. Il n'y a pas plus de doute de succès pour plusieurs que pour une personne.
Pas de frais additionnels pour les babies.
Théodore Lilienthal,
121 rue du Canal.
Seul concessionnaire du célèbre procédé instantané Lambert pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi.
Servez-vous de l'ascenseur pour aller à la Galerie d'art ou de l'escalier, si vous le préférez.
6nov—1an.

NOUVEAUTES PARISIENNES
GRAND JOUR D'OUVERTURE
CHEZ
D. H. HOLMES
15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine.
Jeudi, 10 novembre 1881.
Les acheteurs sont invités à venir admirer le magnifique étalage de
CHAPEAUX, COSTUMES
ET
Linge de dessus d'hiver
Des derniers genres et des meilleures fabriques.
6 nov—6m

Chambres meublées ou non meublées.
Avec ou sans pension.
LES demoiselles Duchamp offrent à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 18, encoignure Royale.
3 nov—1m

On demande
UNE bonne cuisinière française aussi une jeune fille de 15 ou 16 ans parlant bien l'anglais pour faire le ménage. S'adresser 155 rue Robertson. Inutile de se présenter sans un certificat de la dernière maison où l'on a servi.
17 nov—4t. J V D L.

Demande d'emploi.
UN excellent comptable, ayant plusieurs heures d'inoccupation le soir, désirerait les employer à la tenue des livres de quelques maisons de commerce. S'adresser, par lettre, aux initiales P. T., aux bureaux de ce journal.
26 oct—1 m.

On demande
DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Remparts.
11oct—

A louer
MAGASIN No 35 rue Bienville, [?] Chartres; complètement réparé.
A. & C. DENIS,
16 oct— No 104 rue du Canal.

Avis.
A vendre à cause de changement d'affaires, une GROCERIE bien achalandée et faisant de bonnes affaires. S'adresser sur les lieux coin Clouet et Royale ou à Justa Fontaine, No 37 Passage de la Bourse.
17nov—3f

A vendre.
UNE GROCERIE ET BARRE située au coin des rues Bourbon et St-Louis. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, au soussigné.
15 nov—6f CHAS HOULNÉ, Propriétaire.

A Vendre.
500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par
Thompson Rice Mill,
59 et 61 RUE PETERS, entre Conti et Bienville.
5oct—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
28juin—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 18 NOVEMBRE — CLASSE No 274
Tirage de 4 heures P. M.

16	43	50	51	17	8	29	70	31	12	39	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 18 novembre 1881 4 heures P. M.
LOUIS H. FILIE,
J. A. A. BOURREAU,
Commissaires.

☞ ... de nos tirages quotidiens ... en tout temps dans lesquels les ...